Il y en a aussi entre ces derniers & ceux de l'Empereur & du Roi Très-Chrétien, dont le principal objet est toujours l'affaire de *Guilliers* & de *Bergue*, qui n'avance gueres, quoique les diverses Puissances Médiatrices semblent d'accord sur les mesures à prendre pour la terminer heureusement. La Maison de Saxe se met à présent en lice, & prétend qu'elle doit avoir part à cette négociation, c'est du moins ce que tâche de justifier un Ecrit en Langue Allemande répandu à La Haye, & que l'on traduit actuellement en François. S'il a quelque chose d'intéressant, nous pourrons bien en faire usage dans la suite.

VI. On présume à présent que l'affaire concernant le Marquisat de *Terweer* & *Flessingue*, est dans un train favorable au Prince d'Orange, ensuite de quelques propositions faites par le Baron de *Burmania* aux Etats de Zeelande. Ces propositions sont " Que si lesdits Etats veulent se déterminer à re-
", mettre Son Altesse Sérénissime en possession de
", *Terweer* & de *Flessingue*, Elle s'engagera, en cas
", de mort sans lignée, moyennant un équivalent
", dont on conviendra, de ne jamais disposer de ce
", Marquisat, en faveur d'aucun Prince étranger,
", pas même des Princes de la Maison de *Baden-*
", *Dourlach*, ses plus proches parens; mais de con-
", sentir au contraire, que les Territoires de *Terweer*
", & de *Flessingue*, soient réunis à la Province de
", Zeelande. ", Le bon augure qu'on tire pour le
Prince d'Orange, quoique les Etats de cette Province n'ayent pas répondu positivement à ces propositions, c'est qu'ils ont nommé, pour les prendre en considération & y aviser, trois Députés, qui sont Mr. *Van Sitters*, Bourguemâitre de *Middlebourg*, le Conseiller Pensionnaire, & Mr. *Van Zwick*, Membre de la Régence.